rapport, n°.6

Mr. Museux lieutenant de Monsieur le premier chirurgien du Roy et Chirurgien en chef de l'hotel dieu de Reims, a envoyé trois observations à l'academie. Dans la premiere il tache de prouver qu'on peut emploier la toile d'araignée pour arreter l'hemoragie et qu'elle est même preferable à l'agaric. Il rapporte qu'aiant opperé une parotide schireuse du volume d'un œuf de poule, le malade perdit beaucoup de sang, Il eut recours à l'agaric, mais une heure et demi apres l'operation, l'hemoragie recommença: Il appliqua un second appareil, plus garni d'agaric, mieux appuyé que le premier, malgré ces precautions l'hemoragie reparut. Mr. Museux eut recours à la toile d'araignée choisissant de preferance celle qui se trouve dans les endroits ou on blutte la farine, Il en remplit et tampona la playe et l'hemoragie cessa dans l'instant et ne reparut plus, l'auteur dit s'etre deja servi de ce moyen avec succes dans plusieurs occasions.

Nous ne croions point devoir inferer avec mr. Museux, que la toile d'araignée soit preferable à l'amadou ou agaric. On convient que de tous les temps on s'est servi de la toile d'araignée pour des hemoragies legeres et qu'elle reussit fort souvent, sans cependt. lui accorder la qualité d'astringt, Elle opere de la meme maniere que la charpi seiche, la mousse des arbres, et generallemt comme toutes sortes de duvets, qui en se moulant exactement à l'orifice du vaisseau ouvert, s'i colle tres fortement et s'i adhere de la meme maniere que les poudres astringentes, telles que la vesse de loups ou poudre de licoperdon, Le sang dragon, la

ARC 53 n°88

Colophone, le bol d'armenie, &c. Mais les epreuves de l'agaric semblent presenter des effets plus assurés que tous ces moiens, sa substance poreuse et d'un tissu spongieux tres fin, capable de se gonfler et d'absorber plus puissament la partie sereuse du sang, concourt par ce moien à la formation du caillot à l'embouchure du vaisseau ouvert, et la contraction qui arrive necesserem.t à toute artere coupée, qui en se resserant, diminue la veloaité du sang, surtout aidé de la compression. Car sans celledey tout moien est jnutile; D'ailleurs m.r museux n'ignore surem.t pas, que l'agaric, peut quelque fois manquer d'arreter l'hemoragie, parceque sa substance peut etre alterée, soit pour l'avoir laissé opposé à l'air, soit par rapport à sa maniere de se bien preparer, mais nous concluons de donner la preference à ce dernier moyen et nous admettons neanmoins excepté sur cet objet, l'observation de l'auteur.

Dans la seconde observation m.r museux fait mention d'un cure oreille d'argent tiré de la vessie qu'une fille agée d'environ vingt ans, s'etoit introduite par l'uretre dans la vessie environ deux ans auparavant. m.r museux la sonda et recconnut le corps etranger et il sentit en meme temps qu'il avoit servi de noyau pour former un calcul asses considerable, la vessie ne gardoit presque plus d'urine. m.r museux tailla cette fille, Il porta le doigt dans la vessie à la faveur du gorgeret pour s'assurer d'avantage de l'existance d'une pierre et de sa grosseur, qui egalloit celle d'une des plus fortes noix, qui entouroit le corps étranger du côté de la curettre, Ce corps etranger s'etoit placé obliquement ce qui, donna beaucoup de peine pour en faire l'extraction. Le reste du

detail de lobservation de mr. museux prouve un chirurgien instruit et capable de varier les moiens dans les cas difficiles, Et nous concluons que quoique cette observation est du rapport à beaucoup dautres rapportées dans le 3e. volume de nos memoires, quelle merite de trouver place par extrait, lorsque l'academie traitera des matieres qui y ait du rapport.

En rendant compte de la 3e. observation de mr. museux sur lamputation des amigdales, l'academie ma chargé dun memoire de mr. Caqué son assosié, sur la meme matiere, Et elle a cru devoir sen faire rendre compte, pour recuillir tout l'avantage que ces deux chirurgiens exposent sur cette maladie.

Mr. Museux dit, que plusieurs sujets à qui on a fait cette operation, lui ont rapporté quelle avoit eté tres longue et laborieuse, C'est ce quil lui á donné lieu dimaginer que si on pouvoit arreter solidemt. ces tumeurs, on pourroit executer lopération en peu de temps et sans beaucoup faire souffrir le malade. Ces refflections lont determiné à appropier et faire construire un instrument qui sont deux erthines doubles montées et configurées comme des ciseaux courbes et un peu plus longues, dont les quatre pointes sont tournées les unes de droit à gauche, et les deux autres de gauche à droite, elles se croissent environ dune ligne.

mr. museux s'est servi de cet instrumant pour emputer les deux amigdales qui font le sujet de son observation, et que cet instrumt. á superieurement rempli ces vues, Il á fait entrer les quatre pointes de l'erthine dans lépaisseur de la glande en poussant linstrument entre les piliers, sa convexité etant tournée du coté du pilier posterieur, et avec des ciseaux bien tranchans dont les pointes sont

émoussées, il à emporté la tumeur, que deux ou trois coups de ciseaux ont suffi pour chaque opération, et que l'emputation des deux amigdales n'a pas duré deux minutes.

Nous convenons avec m.r Museux que l'instrument tranchant est preferable aux autres moiens pour l'amputation des amigdales: Mais nous n'admettons pas les raisons qu'il apporte pour donner un avantage superieur à l'errhine double qu'il à imaginé pour cette operation: Ce n'est point la difficulté d'arreter ou de fixer (comme il le dit) solidement ces tumeurs qui fait la principalle difficulté de l'operation. Les mouvements involontaires de la gorge, de la langue, et le peu d'espace qui se rencontre le plus ordinairem.t, sont les principaux obstacles qui s'opposent à opperer librement dans la plus part des sujets, Et la double errhine nous paroit un obstacle de plus, puis-que la double branche occupe necessairem.t un espace dans la bouche et le gosier, qui doit gener l'operateur, pour opperer, soit avec les ciseaux soit avec le bistouri pour amputer les amigdales: Mais quoi-que nous n'adoptions point l'errhine double de m.r museux pour une perfection de plus dans cette operation, nous admetons son observation dont l'academie pourra faire usage lorsqu'elle traitera cette matiere.

M.r Caqué remarque avec raison dans son memoire, qu'il n'est pas toujours necessaire de se servir des ciseaux surtout lorsque l'amigdale ne dessend point asses dans le gosier pour faire craindre de blesser la base de la langue avec

le bistouri, il incise avec ce dernier de haut en bas dans toute son épaisseur et au niveau des piliers du palais, que par ce moien, on à la satisfaction d'emporter d'un seul coup, la portion proèminente de l'amigdale, avantage essentiel dans l'operation pour eviter par les differentes tentatives les mouvemens convulsifs et involontaires de la gorge.

Mr. Caque fait observer que les ciseaux ont l'inconvenient de tirailler et de macher les parties en les coupant, surtout lorsque le volume de la portion que l'on veut retrancher est considerable, que par le moien du bistouri, on divise les parties bien net et sans tiraillement. Il se sert d'une errhine simple qu'il prefere à l'errhine double, et que l'amputation de la partie proeminente des amygdales est suffisante pour procurer une entiere guerison. Il combat les reproches que l'on pourroit faire à l'instrument tranchant, qui est quelque fois suivi d'hemoragie, à ceux qui voudroient preferer la ligature, Il detaille avec fondement les grands inconvenients auxquels on se trouve exposé par cette derniere methode.

Mr. Sharp dans ces recherches critiques parle de l'extirpation des amygdales skirreuses par le moien de la ligature, comme la methode la plus avantageuse, Et on convient pareillemt. (continue cet auteur) que l'hemoragie qui suit l'amputation des amigdales skirreuses est fort à craindre, nonobstant cela on neglige toujours de les lier. Malgré l'idée avantageuse que nous avons [illegible] pour les lumieres de Mr Sharp, nous ne pouvons convenir avec cet habile chirurgien, que la ligature

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Soit le moien à preferer dans l'amputation des amigdales. Mr. Caque à suffisament deduit les inconvenients qui resultent de cette methode, c'est pourquoi nous sommes dispenses dans faire l'enumeration; Nous ajouterons que la resection des amigdales est preferable à l'amputation complette de ses glandes, à moins quelles ne soient devenues totalemt. Skirreuses et quelles soient exantes de complication d'aucun vice particulier dans la masse du sang: Mais ses maladies etant le plus ordinairement dependantes de la stagnation de l'humeur visqueuse, qui se separe dans leurs conduits secretoires, Elle s'i epaissit d'une telle maniere, quelle bouche les conduits excretoires et distend la membrane qui les enveloppe et gonfle considerablemt. ces glandes au point quelles restent quelque fois long temps dans cet etat sans devenir Skirreuses, on observe cecy dans la squinancie qui participe de l'inflammation œdemateuse, où les amigdales restent quelque fois très long temps gonflées, au point de gener la deglution, on scarifie ces glandes, souvent on en retranche une bonne partie, Et la glande reprend par la suite ses fonctions comme auparavant; J'ai souvent mis ce dernier procede en usage dans ce dernier cas, Et j'ai observe que plusieurs personnes à qui j'ai fait ces scarifications, qui auparavant etoient fort sujets aux inflammations de gorge et à l'engorgemt. des amigdales, a

avoient été pour laplus part delivrés de la residive de leur incomodité par cette pratique.

Nous craindrions depasser les bornes d'un rapport en y donnant plus d'extention; Nous concluons que le memoire de mr. Caqué sur cette matiere est rempli d'une bonne doctrine qu'il discute avec beaucoup de connoissance le sentiment des differents auteurs qui en ont parlé, Il analise pour ainsi dire les differents methodes qu'ils ont suivi jusqu'a present et il conclut d'une maniere que nous estimons que l'academie doit faire usage de son memoire... à Paris le 12 aoust mil sept cens soixante sept.

Délaporte

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE